

La Qualité : Principe Moderne de Perfectibilité en Islam

Par le Professeur Abdelaziz BENABDALLAH

Quelle est la nature et, partant, les éléments constitutifs de la qualité, en Islam ? La qualité est un concept bien en vogue, aujourd’hui, sur le double plan technique et scientifique du Monde Moderne. Il s’agit d’une disposition heureuse qui détermine l’aptitude à une qualification de haute valeur intellectuelle et morale. Le Messager d’Allah, Sidna Mohammed - que Dieu le bénisse et le sauve - affirme, dans un hadith » : Allah accorde Sa grâce et Sa bénédiction à toute personne qui, accomplissant un acte, l’exécute parfaitement ».

"رحم الله امرءاً إذا عمل شيئاً أتقنه"

Dans deux versets du Coran, Allah dit: « Telle est l’œuvre de Dieu qui a tout façonné à la perfection ». (S. 27, V.88)

"صنع الله الذي أتقن كل شيء"

« ... afin de vous éprouver pour savoir qui de vous agira pour le mieux » (S.67, V.2)

وقال : " لبليوكم أياكم أحسن عمل(

L’acte divin est parfait; sa perfection est totale et absolue, tandis que l’acte humain ne saurait dépasser une certaine perfectibilité. Cette perfection, dite « Itqane » en arabe, a une racine commune avec un autre terme « taqana » qui veut dire technicité. Il s’agit, dans là, d’une double attitude d’esprit, qui porte l’individu, à agir et à bien agir : une véritable corrélation entre l’excellence d’un acte nettement défini et sa bonne exécution. Un verset du Coran conforte ce précepte : « N’approche rien dont tu n’as guère une pleine connaissance » (S. 17 V. 36)

" و لا تقف ما ليس لك به علم "

On ne saurait, ainsi, être bien qualifié que, par rapport à ce qu'on saisit sciemment. Or, un ensemble de caractères spécifiques militent pour constituer la personnalité de l'être qualifié, à savoir : véracité, fiabilité, fidélité, constance et équilibre. C'est, là, quelques signes, qui, chez un individu, marquent des possibilités de réactions, qui définissent la structure psychologique et une manière d'être et d'agir , de la part de tout être jouissant d'une personnalité entière; ce qui n'implique guère, fatalement, une singularité et une originalité de caractère. Néanmoins, selon le concept islamique, défini dans des hadiths authentiques (réunis et traduits, dans mon ouvrage « L'Islam dans ses sources » (publié, cinq fois, au Maroc et en Arabie Saoudite)), une double notion, à la fois légale et morale, régit, chez l'homme, une force parallèle, interne et externe, qui rappelle le principe de l'ésotérisme et de l'exotérisme, dans la psychologie soufie. C'est, là, la quintessence d'un équilibre adéquat, tel qui l'a été conçu, par un colloque, tenu à Tokyo, en 1966, et qui réunit quelques uns, parmi les plus éminents physiciens du Monde. Ce séminaire scientifique couronne ses études, après maints recoupements et analyses, par cet accord unanime, qui reconnaît que, là où la matière a son électron, l'esprit a le sien. Un équilibre serein et souverain, entre les deux assises, est de nature à assurer une véritable qualification de l'homme, dans toute sa plénitude. L'aboutissement manifeste de cet équilibre serait la sensation d'une complémentarité qui se substitue, immanquablement, à tout sentiment de contradiction ; ceci n'est que le reflet du déséquilibre. Bref, la qualité, en l'occurrence, n'est qu'une technicité moralisée.